

Hola maudits enfants! Gare au piège, à la trappe,

Je dirai quelque jour vos naissances latentes.

Telle loin se noie une troupe

À sainte Casilda portant la palme verte.

Un budget éléphant boit notre or par sa trompe;

Jolis remparts sans louve, un Vatican sans crainte,

Vous l'avant fastueux qui coupe

Et belle, en souveraine, elle entrait dans la fête.

C'est alors qu'apparut, tout hérissé de flèches,

Grattant l'aigre guzla qui rythme un air farouche,

J'y regrette, honteux, l'ancien peuple français;

Et le cœur dans les bois se donne sans effort:

Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais,

Une rose dans les ténèbres.

Merci au Générateur de poésie OUPOCO (<https://oupoco.org>)